

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 20 février 1877

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (18)

Collation 2 p. (232r, 233r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 20 février 1877, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49228>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [20 février 1877](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination Londres (Royaume-Uni)

Description

Résumé Sur l'approvisionnement en fonte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Godin a reçu la lettre de son fils Émile datée du 17 février à Middlesbrough et lui confirme qu'il ne doit pas se presser d'acheter de la fonte quand elle n'est pas de première qualité. Sur une patente de Wilkes relative à des boutons de porte en fonte de fer, brevetée en France en 1849 : Godin désirerait avoir l'adresse de Wilkes pour lui écrire ou pour qu'Émile aille le voir s'il habitait à Londres. Godin demande à son fils Émile d'interroger les fondeurs de Wilkes sur la manière dont on fixait, avant 1867, le noyau dans le moule pour fondre des pièces creuses à une seule ouverture.

Notes

- Lieu d'expédition : d'après le texte de la lettre.
- Le brevet d'invention français de Samuel Wilkes mentionné par Godin dans sa lettre est un brevet d'invention de 15 ans n° 9130 correspondant à la patente anglaise de 14 ans expirant le 8 mai 1863 sur les perfectionnements dans la fabrication des boutons ou poignées de portes et meubles, et de leurs axes ou goujons, ainsi que dans la construction des serrures, brevet déposé le 14 novembre 1849 (voir en ligne : INPI 19e : dossier 1BB9130, <http://bases-brevets19e.inpi.fr/>, consulté le 3 janvier 2023)

Support Sur le folio 233r sont copiées la fin de la lettre de Godin à Émile Godin du 20 février 1877 et, sur le papier du registre orienté dans le format paysage, la lettre de Godin à monsieur Viéville du 20 février 1877.

Mots-clés

[Brevets d'invention](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#)

Personnes citées [Wilkes, Samuel](#)

Lieux cités

- [Londres \(Royaume-Uni\)](#)
- [Middlesbrough \(Royaume-Uni\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/11/2023 Dernière modification le 31/01/2024

Genève le 20 Janvier 1777

Mon cher Frère,

J'envoie à l'entre du 17 daté de Kidderminster
J'ne vois pas grand chose à te dire, j'envoie
l'accord avec toi pas du moment où les foute me-
lont pas de toute première qualité, il n'y a plus
l'envie de se presser de faire de nouveaux appre-
hensionnements.

Quant à la patente Wildes, on a dû
l'expliquer que c'était surtout en vue de faire
l'adresse de Wildes, afin de pouvoir entretenir en
correspondance avec lui, qu'il y a lieu de s'en-
occuper sans cela, j'ne saurais pas becquer,
attendu que j'ai le brevet qu'il a pris en France

Mais si j'pourrais avoir cette adresse,
j'envirais à Wildes pour savoir quel parti il
a tiré de sa patente et s'il a fait des ventes en tout
si per hasard il demandait à l'ordre, le procureur
de voir et communiquer lui pour obtenir une conser-
gation.

Wildes s'est fait bâtié en France en
1749. C'est donc sur cette époque qu'il devrait
travailler en Angleterre. Si tu me pourrais faire
de renseignements sur son adresse pour sa
patente, peut-être en pourrais-tu trouver.

chez un fondeur de foudres, en expliquant
qu'il s'agit de la fabrication des boutons de
porte en fonte de fer.

Dans tous les cas, ce serait aussi une
bonne chose de te préoccupier auprès de ces
fondeurs, si tu en vois, de la manière dont
on ~~fabrique~~, avant 1867, le moyau dans
le moule pour faire des pièces creuses
à une seule ouverture, comme tout les
boutons de porte et les boules de ramet.

Mes amitiés.

Dr
Gottschalk

La réponse. à cette lettre.
du 17 juillet. à l'adresse de
mais celle qui me va montrer
si une telle chose. Rappelé à
Paris. le 21 juillet. mais n'a pas
répondu. à mon message. mais
peut-être. n'a-t-il pas été
répondu. à mon message. de Paris.
suffisamment. et rapidement.

Encore une fois. merci.
L'ensemble de ma réponse
restera privée.

Manuel - M. M.

Paris. 20 juillet. 17